Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 45 (2006)

Heft: 4: Erlebniswelten - Inszenierungen = Mondes virtuels - mises en scènes

Artikel: Hombroich : Insel der Seeligen = Hombroich : l'île des gens heureux

Autor: Simon, Axel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-139477

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jens Kirchner Architekturfotografie (7)

Axel Simon, Architekturkritiker, Zürich

Hombroich – Insel der Seeligen

Auf der zu Beginn der 1980er-Jahre entstandenen Museumsinsel Hombroich wird Kunst aus unterschiedlichen Epochen inmitten idyllischer Landschaft präsentiert. Das Projekt findet aktuell in einer nahe gelegenen, ehemaligen Raketenstation seine Fortsetzung.

Manch einer mag sich auf der Insel Hombroich wie in einem Traum vorkommen. Kunstpavillons in einer idyllischen Landschaft, nirgends Wärter, die einen daran hindern, eine Chillida-Plastik zu streicheln, und beim Gang zur Rembrandt-Zeichnung läuft einem auch mal ein Fischotter über den Weg. Rätselhafte Spolien zeugen von einer Kultur, die hier vor hundert Jahren im Verborgenen blühte: aus den Fugen geratene Irrgärten aus Buchs, Kreise aus riesigen Findlingen oder indische Steingottheiten inmitten einer kleinen Lichtung.

Solch ein verwunschenes Paradies würde man überall vermuten, nur nicht am südlichen Niederrhein. Hinter dem endlosen Horizont zeugen die riesigen Dampfkegel mehrerer Braunkohlekraftwerke vom monströsen Umgang mit der Landschaft. Quadratkilometerweit aufgerissene schwarze Erde, verschwundene Dörfer und die erste Skisporthalle Deutschlands, eine blecherne Riesenraupe, die ganzjährig mit «Pulverschnee und Pistenspass» lockt. Dazwischen: Autobahn, Siedlungsbrei und übersäuerte Rübenfelder. In diesem Um-

Sur l'île d'Hombroich, il est fort possible que des gens aient l'impression d'être dans un rêve. Les pavillons d'exposition dans un paysage idyllique, nul gardien pour nous empêcher de toucher une sculpture de Chillida et, sur le chemin qui mène au dessin de Rembrandt, il peut arriver de croiser une loutre. Des traces mystérieuses témoignent d'une ancienne présence ayant investi, il y a cent ans, cet endroit reculé: des labyrinthes en buis décomposés, des blocs erratiques gigantesques disposés en cercle ou encore des divinités indiennes en pierre au milieu d'une petite clairière.

Un tel paradis enchanté pourrait être imaginé partout, excepté au sud du Rhin inférieur. Derrière l'horizon, des grands cônes de vapeur provenant de plusieurs centrales de lignites témoignent d'une relation irrespectueuse à l'égard du paysage. La terre sombre défoncée sur des kilomètres carrés, les villages disparus et l'unique halle en Allemagne destinée à la pratique du ski d'intérieur, une chenille gigantesque en tôle qui appâte le client en proclamant toute l'année «Neige poudreuse et divertissement sur les pistes». Entremêlés: autoroute, masses informes d'agglomération et

Hombroich – l'île des gens heureux

Axel Simon, critique d'architecture, Zurich

feld ist Hombroich tatsächlich eine Insel, auch wenn der Name metaphorisch gemeint ist.

Zu Beginn der 1980er-Jahre nahm hier alles seinen Anfang. Karl-Heinrich Müller, esoterisch interessierter Schöngeist und damals einer der grössten Immobilienhändler Europas, erwarb ein verwahrlostes Villengrundstück aus dem frühen 19. Jahrhundert, mitten im Ackerland vor Düsseldorf. Der Landschaftsarchitekt Bernhard Korte entwilderte den romantischen Park mit prächtigen Blutbuchen und seltenen Sumpfzypressen und machte aus den angrenzenden Feldern entlang des Flüsschens Erft eine Auenlandschaft, wie sie hier wohl nie gestanden hat, für den Niederrhein aber typisch ist: Kopfweiden am Rande weit verzweigter Wasserflächen und satter Feuchtwiesen – im Sommer prachtvoll blühend, im Winter meist melancholisch neblig.

Der 2004 verstorbene Düsseldorfer Bildhauer Erwin Heerich baute auf dem Gelände Pavillons aus breit verfugten Trümmerziegeln, die die Müllersche Kunstsammlung aufnehmen, zum Teil aber auch einfach als begehbare Skulpturen erlebt werden können. Die reinen weissen Räume in ihrem Innern treten über offene Türen mit den unterschiedlichen Parkteilen in einen Dialog. Darin steht Schwitters Spätwerk neben Kultgegenständen aus Afrika und Ozeanien und Calder-Mobiles neben farbprächtigen präkolumbianischen Federkleidern. Durch grosse Glasfronten spiegelt sich eine Reihe mächtiger Khmer-Steinköpfe in einem Waldteich – entrücktes Inselleben.

Ein Kilometer von hier entwickelt sich seit mehr als zehn Jahren ein neuer Teil von Hom-

champs de carottes sur des terres acides. Dans ce contexte, Hombroich est véritablement une île, même si ce terme est ici une métaphore.

Tout a commencé au début des années 1980. Karl-Heinrich Müller, bel esprit ésotérique et à l'époque un des plus grand promoteur immobilier d'Europe, acquit un domaine délabré du début du 19e siècle, situé en plein milieu des champs, près de Dusseldorf. L'architecte-paysagiste Bernhard Korte requalifia le parc romantique au moyen de magnifiques hêtres rouges et de cyprès chauves rares. Il transforma les champs longeant le ruisseau d'Erft en paysage alluvial typique pour la région du Rhin inférieur, bien qu'à cet endroit ce type de paysage n'aie probablement jamais existé auparavant; des saules têtard aux bords de plans d'eau aux multiples ramifications et des prairies humides et grasses – avec une floraison somptueuse en été, alors que l'hiver ils sont souvent brumeux et apparaissent mélancoliques.

Sur ce terrain, le sculpteur Erwin Heerich, originaire de Dusseldorf et décédé en 2004, a construit des pavillons en briques récupérées de décombres et maçonnées à joints larges. Ils abritent pour une part la collection d'art de Karl-Heinrich Müller, tandis qu'une autre partie peut tout simplement être admirée comme œuvre sculptée, librement accessible. Depuis l'intérieur, les espaces purs et peints en blanc dialoguent à travers des portes ouvertes avec les différentes parties du parc. L'œuvre tardive de Schwitter y côtoie des objets de culte provenant d'Afrique et d'Océanie, des mobiles de Calder se trouvent côte à côte avec des vêtements décorés de plumes, aux couleurs somptueuses, de l'époque précolombienne. A travers de grandes surfaces vitrées, une rangée d'imposantes

L'île-musée d'Hombroich qui a ouvert ses portes au début des années 1980, expose des œuvres d'art de différentes époques au milieu d'un paysage idyllique. Le projet s'agrandit actuellement sur une base désaffectée de rampes de lancement de missiles se trouvant à proximité.

Die Pavillons aus Backstein (Seite 30) des Düsseldorfer Bildhauers Erwin Heerich und verschiedene Skulpturen stehen inmitten einer Auenlandschaft mit Kopfweiden und Feuchtwiesen. Seite 31 links: «Die Wächter» von Anatol Herzfeld (1993).

Les pavillons en briques de terre cuite (page 30) du sculpteur Erwin Heerich de Düsseldorf et plusieurs sculptures ont été installés dans un paysage alluvial avec des saules têtards et des prairies humides. Page 31, à gauche: «Die Wächter» par Anatol Herzfeld (1993).

broich. Eine verlassene Raketenabschussbasis der NATO wirkt zunächst wie das genaue Gegenteil der nahen Idylle, spinnt aber ihr Konzept weiter, das seit 1996 als Stiftung von öffentlicher Seite mitgetragen wird. Ein zugiger unwirtlicher Ort, trotz der geometrischen Erdwälle, die ihre Aufgabe, Cruise-Missile-Druckwellen zu brechen, nie wahrnehmen mussten. Eine engagierte Gruppe Künstler, Literaten und Fotografen machten die Blechhangars und Bunker bewohnbar und arbeiten nun an dem, was auf der Insel früh seinen Anfang nahm. Namhafte Musiker und Komponisten geben regelmässig Konzerte und Schriftsteller tragen ihre Werke vor.

Die Raketenstation wird nach und nach wirtlicher, ohne ihren kantigen Charme zu verlieren. Neben vier neuen Gebäuden von Erwin Heerich stehen drei Hauskonglomerate des Dänen Per Kirkeby, eine grosse Betonskulptur Eduardo Chillidas reckt sich in den niederrheinischen Himmel und unweit davon lenkte Ende 2004 das Werk eines anderen Stars das Interesse internationaler Medien auf Hombroich:

têtes Khmers en pierre se reflète dans un étang au milieu de la forêt – une vie insulaire loin du brouhaha.

Depuis maintenant plus de dix ans, une nouvelle partie d'Hombroich se développe à un kilomètre de là. Une base désaffectée de rampes de lancement de missiles de l'OTAN fait au premier abord une impression opposée au lieu idyllique tout proche, mais prolonge pourtant son concept par le biais d'une fondation, soutenue depuis 1996 par les pouvoirs publics. Un endroit inhospitalier, exposé aux vents, ceci malgré les remparts géométriques en terre qui ne devaient jamais remplir leur fonction consistant à briser les ondes de choc des missiles. Un groupe engagé, composé d'artistes, d'écrivains et de photographes travaillèrent à rendre habitable les hangars en tôle et les bunkers et ils poursuivent maintenant ce qui a débuté sur l'île. Des musiciens et des compositeurs renommés donnent régulièrement des concerts et des écrivains récitent leurs œuvres.

La base de missiles devient progressivement plus accueillante sans pour autant perdre de son charme brut. A côté des quatre nouveaux bâtiments d'Erwin Heerich se trouvent trois complexes de bâtiments du Danois Per Kirkeby, et une grande sculpture en béton d'Eduardo Chillida s'étire dans le ciel de la région du Rhin inférieur. Non loin de là, une œuvre d'une autre star attira fin 2004 l'intérêt des médias internationaux à Hombroich: Tadao Ando créa pour la collection privée de la «Lan-

Architektur und Landschaft stehen im Dialog, beispielsweise beim «Labyrinth» (oben) und dem Graubner Pavillon (unten).

Architecture et paysage dialoguent ensemble. Ici l'exemple du «Labyrinth» (en haut) et du pavillon Graubner (en bas).

Auf der unweit der Museumsinsel gelegenen Raketenstation findet das Konzept Hombroichs seine Fortsetzung. Oben: das Haus für das Internationale Institut für Biophysik von Erwin Heerich. Unten: das Wasserbecken vor der «Langen Foundation» von Tadao Ando.

Le concept de l'exposition de l'île-musée trouve son prolongement sur la base de missiles proche. En haut: la maison de l'Institut international pour la biophysique d'Erwin Heerich. En bas: le bassin d'eau devant la «Langen Foundation» de Tadao Ando.

Tadao Ando schuf für die private Sammlung der Langen Foundation einen Kunstschrein, der eher Andos Vorstellung von reiner Architektur gerecht wird, als dem besonderen Ort. Ein Gebäude Alvaro Sizas und eines von Rainer Abraham sind derzeit in Bau.

Auf den weitläufigen Äckern rund um die Raketenstation entstehen irgendwann vielleicht noch viel ambitioniertere Projekte als auf den bisherigen Standorten Hombroichs: Unter dem Namen Raumortlabor sollen hier alternative Wohn-, Arbeits- und Kulturformen erprobt werden, Pflanzen, Tiere und Menschen auf insgesamt 550 Hektaren Land einmal gleichberechtigt nebeneinander leben können. Aber das ist wirklich noch ein Traum.

gen Foundation» un lieu d'exposition pour des œuvres d'art, qui satisfaisait plutôt à l'idée d'Ando d'une architecture pure qu'à cet endroit particulier. Un bâtiment d'Alvaro Siza et un autre de Rainer Abraham sont actuellement en construction.

Sur les vastes champs autour de la base de missiles, des projets beaucoup plus ambitieux que ceux des autres emplacements d'Hombroich verront peut-être le jour à un moment donné. Sous le nom de «Laboratoire des espaces-lieux» (Raumortlabor), des formes alternatives d'habitations, de travail et de culture devront être testées ici; des plantes, des hommes et des animaux devront y vivre côte à côte de manière équitable sur 550 hectares de terres. Mais ceci est pour de vrai encore un rêve.

Siehe auch/*voir aussi*
anthos 1/1994, S. 28–32.